

## Val-d'Oise

Val-d'Oise : y avait-il un enseignant devant chaque classe pour la rentrée scolaire dans le département ?

Pour Olivier Wambecke, nouvel inspecteur académique du Val-d'Oise, la « mission est accomplie » dans les écoles. Pas si simple, selon les syndicats enseignants qui font part de remontées du terrain.



Cergy. Les élèves de la toute nouvelle école "Petit Vent" ont également fait leur rentrée ce jeudi matin dans les cinq premières classes de l'établissement. LP/Anne Collin.

Par Anne Collin

Le 1 septembre 2022 à 19h47

« Cette rentrée sera comparable à celle de l'an dernier avec un professeur devant chaque classe », promettait il y a quelques jours le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, face aux inquiétudes sur la pénurie d'enseignants.

L'engagement a-t-il été respecté, ce jeudi dans le Val-d'Oise, un département ayant la particularité de connaître une nouvelle hausse d'effectifs d'élèves ? Pour rappel 286 026 élèves, soit 1 931 de plus que l'an dernier, étaient attendus dans les 799 écoles, 138 collèges et 66 lycées publics et privés sous contrat du 95. Des chiffres qui devront être confirmés par les ultimes comptages de rentrée.

« Oui, la mission est accomplie. Tout le monde a travaillé d'arrache-pied pour cela », estimait ce jeudi matin Olivier Wambecke, le tout nouveau directeur des services départementaux de l'éducation dans le Val-d'Oise (Dasen 95) en visite dans l'école « Petit vent » de Cergy, flambant neuve.

**Une quinzaine de situations d'absences selon les syndicats**

L'objectif aurait été atteint notamment grâce aux 141 nouveaux emplois en équivalent temps plein et au recrutement d'environ 280 contractuels dans le premier degré pour le seul Val-d'Oise, dont une centaine de renouvellements. À cela s'ajoute une brigade de remplacement représentant 8 à 9 % des effectifs globaux de professeurs des écoles.

Cependant, selon les syndicats enseignants du premier degré, au moins une quinzaine de situations leur aurait été remontée d'enseignants manquants à l'ouverture des portes aux élèves.

« On avait refait le point ce mercredi et nous avons bien un enseignant nommé dans chaque classe. Ensuite il y a pu y avoir quelques impondérables avec des professeurs qui n'ont pas pu faire leur rentrée comme prévu car malade ou ayant un souci. Dans ces cas-là, il faut trouver un remplacement et c'est ce que l'on a fait. Ces situations, qui ne relèvent pas d'un problème de ressources humaines mais font partie du quotidien des écoles, étaient toutes réglées à 9h30-10 heures maximum », assure-t-il.

### **Tous les contractuels se seraient présentés ce matin**

Quid de nouveaux contractuels qui ne se seraient pas présentés ce jeudi matin ? « A cette heure, nous n'avons aucune remontée en ce sens », constatait à midi Olivier Wambecke.

Une situation qui n'est pas pour autant « satisfaisante » pour le SE-Unsa 95. « Nous, quand on parle de professeur manquant, on parle de 8h30 et c'est la première fois que l'on a autant de remontées sur le département, souligne Thomas Saubaber, le secrétaire départemental du SE-Unsa 95. Même si un remplaçant arrive dans la matinée, le contrat n'est pas rempli car cela veut dire que les enfants n'ont pas pu être accueillis par leur enseignant référent. En plus, cela met la pagaille dans l'école ».



Pour cette rentrée, le nouveau Dasein Olivier Wambecke était notamment aux côtés de Marie Christine Cavecchi, présidente du département du Val-d'Oise, au collège Frania Eisenbach Haverland de Menucourt.

L'autre problème pour les syndicats réside dans la gestion des brigades de remplacement. « Un grand nombre de nos collègues ont été surpris de connaître leur affectation hier soir à 18 heures sans connaître le numéro de l'école, sans connaître leur niveau de classe », écrit ainsi la CGT Educ'Action 95. Et de s'étonner également d'adresses mails servant à communiquer avec les remplaçants déjà saturées.

### **Un problème de logiciel pour communiquer avec les remplaçants**

Le résultat d'un « souci avec un nouveau logiciel » dont l'entrée en fonctionnement a été avancée pour cette rentrée, selon l'inspection académique. « Il faut garder de l'humain et une gestion par bassin », estime le SE-Unsa 95. Les syndicats seront en tout cas très attentifs aux derniers ajustements de la carte scolaire du premier degré qui doivent avoir lieu ce vendredi.

Côté second degré, le bilan reste encore à établir avec précision. Néanmoins, il est déjà certain que des postes restaient vacants ce jeudi dans certains établissements et dans certaines disciplines, notamment dans les filières professionnelles. « Mais ces situations restent très marginales et nous sommes encore en recrutement, argumente Olivier Wambecke. Nous ferons tout pour que les enfants puissent par la suite rattraper les cours ».